

REVUE DE PRESSE

31.01.2018

Avenue ID: 419

Coupures: 1

Pages de suite: 0

Médias imprimés



31.01.2018

Tribune de Genève

Basée à Palexpo, Genève devient la capitale des pierres précieuses

01



Basée à Palexpo, Genève devient la capitale des pierres précieuses

La première édition de GemGenève (10-13 mai) réunira une centaine d'exposants dans la Halle 7

Au quotidien, ils sont concurrents depuis une quarantaine d'années. Installé à Genève en 1980, Thomas Faerber a ses bureaux à la rue du Rhône, juste au-dessus de quelques-unes des plus prestigieuses boutiques de joaillerie. Ronnie Totah, lui, a rejoint l'entreprise familiale, à la place de la Fusterie, en 1980 aussi. Les deux hommes, spécialisés dans la vente de pierres précieuses, de perles et de bijoux anciens, voient désormais leur descendance suivre leurs traces dans cette profession si particulière: Max et Ida pour l'un, Sandrine et Nadège pour l'autre... «Dans un monde dominé par les grands groupes, nous essayons de faire valoir nos propres atouts: notre expérience et notre savoir-faire», disent-ils d'une seule et même voix.

Étaient-ils destinés à travailler ensemble? Les parallèles ne manquent pas. Depuis trois mois, Thomas Faerber et Ronnie Totah ont en tout cas uni leurs forces pour organiser le premier salon dédié aux pierres précieuses et aux diamants sur terre genevoise. L'événement, baptisé GemGenève, aura lieu en mai prochain (10-13 mai) dans la Halle 7 de Palexpo et réunira une centaine d'exposants issus de dix-sept pays différents. «Nous nous sommes calés sur les dates des enchê-

res à Genève», précisent-ils. «Sotheby's et Christie's nous ont déjà assurés de leur soutien: nous profiterons de leur réseau de clients, et vice versa.»

Baselworld en question

Alors que certains horlogers ont déjà quitté Baselworld pour rejoindre le SIHH, alors que tous les sous-traitants de l'industrie horlogère ont aussi tourné le dos à la cité rhénane pour organiser leur propre salon à La Chaux-de-Fonds, la «fronde» des négociants en pierres précieuses n'est pas anodine. Elle marque un tournant dans l'existence même de l'événement bâlois et... affaiblit encore plus sa position. Au détour d'une phrase, on comprend assez vite que la situation n'était plus optimale du côté de la Messeplatz.

«Les autres salons, à Hongkong, Miami ou Bâle, ne sont pas organisés par des professionnels de la branche», explique Ronnie Totah. «Ils ne prennent pas en compte nos demandes spécifiques, ils ne vendent que du mètre carré pour leur propre profit.» Notre duo évoque l'individualisme qui régnait autour des stands, la volonté de certains exposants de jouer leur carte personnelle au détriment de la collégialité. «À Genève, nous voulons insuffler un vent nouveau à cette foire, offrir à notre profession une plate-forme qui permette de lier tradition et innovation», ajoutent-ils.

S'ils ont pu profiter des conseils avisés de Fabienne Lupo, présidente de la Fondation de la Haute Horlogerie, dans leurs pre-

mières démarches, Thomas Faerber et Ronnie Totah ont une idée bien précise pour leur événement. Ainsi, ils ne sélectionneront que des entreprises familiales, actives dans cette branche depuis trois, voire quatre générations. Un choix qui écarte d'emblée les groupes puissants tels que De Beers. Les stands n'auront que trois tailles différentes - dont la plus large sera de 60 m². Une exposition permettra aussi de découvrir le talent d'une dizaine de jeunes créateurs. Surtout, le salon sera ouvert au public. Pour une profession qui aime entretenir le mystère autour de son business, la révolution est de taille et ne manquera pas de provoquer quelques angoisses en coulisses.

Sécurité avant tout

«La moitié de notre budget est destinée à la sécurité», soufflent-ils. Conscients de l'ampleur de la tâche à une époque où *home-jacking* et vol de pierres sont devenus monnaie courante. «Les visiteurs seront badgés, photographiés et scannés. Une carte d'identité sera aussi demandée à l'entrée pour le public.» Pour le quidam, ce sera pourtant une occasion exceptionnelle de pénétrer dans un univers fascinant. Découvrir l'origine des pierres auprès des laboratoires spécialisés, présents à Palexpo, apprécier tous ces «trésors» de la nature extraits des mines les plus mythiques, partager leurs secrets... Ce voyage s'annonce passionnant. Et fera sûrement briller quelques pupilles. **Jean-Daniel Sallin**